Zeitschrift: Revue suisse de photographie

Herausgeber: Société des photographes suisses

Band: 9 (1897)

Heft: 12

Artikel: Le nouvel objectif "Stigmatie" série II (1:6), de la Maison J.-H. Dallmeyer

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-526836

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le nouvel objectif « Stigmatic »

série II (1 : 6), de la Maison J.-H. Dallmeyer.

Nous sommes à l'époque des inventions. A peine un savant a-t-il réalisé ce qui paraissait impossible qu'un second arrive au même résultat avec une méthode différente, perfectionnée, et souvent plus simple. Mais dans aucun domaine ce fait n'a été remarqué comme dans la construction des objectifs photographiques.

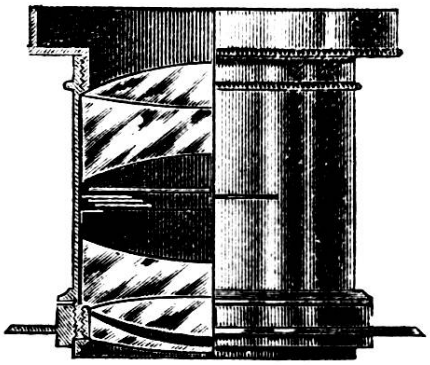
Il y a quelques années, on croyait avoir atteint l'apogée de la perfection en construisant un objectif exempt d'astigmatisme, possédant une ouverture grand angle et donnant la planéité de champ. Les opticiens calculaient bien théoriquement des instruments possédant ces qualités, mais leurs projets ne pouvaient être mis en pratique, car le verre nécessaire n'existait pas encore et les fabricants de verre optique se contentaient de considérer l'augmentation du pouvoir réfringent comme dépendante de l'augmentation correspondante de dispersion. Ce ne fut que lors de la fabrication du verre d'Iena que l'opticien se trouva à même de réaliser son idéal. Le premier spécimen obtenu avec ce verre fut l'objectif « concentric » du Dr Schrœder, objectif parfaitement corrigé au point de vue de l'astigmatisme mais malheureusement excessivement lent. Notre fin de siècle atteinte de « rapidomanie » n'en voulut pas, et la netteté étant loin d'être parfaite à une intensité de 1 : 22, l'objectif concentric, le premier des anastigmats, ne put convenir

qu'aux travaux de reproductions, de copies, ou d'architecture.

Ce nouveau verre fut rapidement adopté par les principaux opticiens du continent ; MM. Zeiss, Gœrz, Voigtländer produisirent, à de courts intervalles, des objectifs de premier ordre, possédant les desiderata cherchés depuis si longtemps, c'est-à-dire la planéité de champ, l'absence totale d'astigmatisme et la couverture exacte. Tous ces objectifs furent brevetés et il semblait impossible qu'on pût arriver au même résultat en procédant différemment.

C'est cependant à quoi ont abouti les recherches de la maison Dallmeyer. L'éditeur du journal *Photography* a publié à ce propos l'article suivant :

« Il est facile d'énumérer les qualités demandées à un bon objectif photographique : une netteté parfaite sur toute la plaque, une grande intensité, un angle suffisant



et un champ plan de l'image. Les objectifs modernes possèdent plus ou moins ces propriétés, mais à notre connaissance aucun ne vaut l'objectif stigmatic 1 : 6 de MM. Dallmeyer. Les uns sont aussi lumineux, mais l'angle donné est plus faible ; d'autres, par contre, ont un angle soit égal, soit plus grand, mais ne possèdent pas l'intensité du stigmatic, d'autres enfin sont presque aussi lumineux, mais le champ est moins plan. Ces qualités ne proviennent pas de l'augmentation du nombre de verres composant chaque lentille, car dans le stigmatic, il n'y a que cinq

verres dont la forme et la position sont démontrées par la figure ci-contre.

Les lentilles antérieure et postérieure sont composée chacune d'un verre double convexe cimenté à un verre double concave, celle de derrière étant de même. Tout le secret de l'objectif réside dans la disposition suivante :

Un léger espace sépare la lentille cimentée postérieure d'un autre verre mince, ménisque, de l'épaisseur d'un verre de lunette ordinaire. Contrairement à ce qui pourrait paraître orthodoxe, les surfaces réfléchissantes supplémentaires n'ont pas d'effet appréciablement nuisibles ; la correction de l'astigmatisme est parfaite et par cette combinaison, on peut arriver à une intensité de 1 : 6. Nous sommes très satisfaits des résultats pratiques obtenus avec l'objectif stigmatic qui, à pleine ouverture, couvre complètement, et avec toute la netteté désirable, le format de plaque supérieur à celui auquel l'objectif est destiné. L'objectif 13 × 18 par exemple, couvre à pleine ouverture le 16 × 21 et même jusqu'au 24 × 30 ; mais pour ce dernier format la couverture n'est absolument complète qu'avec le diaphragme 1 : 22. La netteté, par contre, est absolue.

Un autre point important est que les lentilles peuvent être employées séparément, la lentille antérieure ayant un foyer de une fois et demi, la lentille postérieure, de deux fois la longueur du foyer de l'objectif.

Avec l'intensité de 1 : 16, la netteté est parfaite et à pleine ouverture, chacune de ces lentilles convient admirablement pour le portrait artistique.

En concluant, nous ne pouvons que féciliter la maison Dallmeyer de ce nouvel instrument et nous voyons avec satisfaction qu'elle a obtenu la médaille de la *Royal photographic Society of Great Britain*, le plus grand honneur que connaissent les photographes anglais.